

Visite de la base aérienne 953 du Mont-Agel le 11 octobre 2007



U

Une trentaine de collègues, venus de toute la région, ont été reçus par le Lieutenant-Colonel SABENE, commandant en second de la Base, le 11 octobre dernier.

Petit historique : Le Mont Agel ou

de Laghel, tire son nom du provençal "Agel", lieu où il gèle. Dès la préhistoire, ce point haut près du littoral est apparu comme une place forte utile pour surveiller tout passage le long de la côte, seul chemin entre Rome et Nice. Ainsi au XIV^{ème} siècle, cette terre très convoitée par les familles de Monaco et de Dolceacqua a vu ses fortifications renforcées par le roi de Sicile, alors propriétaire du Comté de Provence.

Cet ouvrage fut cependant détruit en 1705 lors des guerres de succession d'Espagne: c'est la seule fois où elle a été enlevée de vive force. Puis, Agel ne connaît plus de trouble, même pendant la révolution.

Le Comté de Nice est rattaché à la France par plébiscite en 1860, et la mission de défense du Mont Agel devient différente : à priori, se protéger contre une attaque éventuelle de l'Italie et retarder la progression ennemie vers Nice. C'est après la défaite de 1872 que ce point constituera un maillon important du système défensif des Alpes-Maritimes, selon le projet du Général SERE DE RIVIERES. Le nouveau but du Mont Agel est de désorganiser au plus loin les attaques ennemies: ce lieu, vu sa position, est inattaquable par une artillerie ennemie. Par contre, l'enceinte s'avère très facilement franchissable lors d'attaques rap-

prochées. De nouvelles modifications seront apportées lors de la période de tension Franco Italienne, entre les deux guerres. Le Mont Agel a ainsi permis de remporter une bataille, en juin 1940 contre l'armée du Prince de Piémont, beaucoup plus importantes que les troupes françaises.

Après les avoir exploitées, les Allemands saboteront les installations lors de leur repli.

C'est en 1952 qu'Agel change pour devenir ce qu'il est aujourd'hui: une base radar de l'Armée de l'Air.

La visite : En premier lieu, nous nous dirigeons vers le chenil qui dispose d'une quinzaine de chiens. Les races privilégiées pour le travail demandé par la Base sont les Beaucerons et les Bergers allemands.



Nous assistons ensuite à une présentation de l'équipe cynophile et une démonstration de travail de chiens d'attaque.

Après cette visite, nous avons eu des explications sur les armes présentes sur la Base : Famas et Beretta modèle 92, 9 millimètres, tous deux fabriqués à Saint-Étienne.



De retour au chaud, le Lieutenant-Colonel SABENE nous expose l'histoire et le fonctionnement actuel de la Base.

Fonctionnement de la Base aérienne 953 :

La Base Aérienne se compose de 2 sites :

- **Le site du bas : Gardanne**, implanté en milieu urbain à Roquebrune-Cap Martin.

Le quartier Gardanne, du nom du Général d'empire, aide de camp de Napoléon, est une ancienne caserne de Chasseurs alpins qui se trouve aujourd'hui littéralement enclavée dans la ville, coincée entre la nationale 7 et la voie ferrée au sud. De très petite superficie (3.5ha), elle a été progressivement remise en état depuis 1964, date à laquelle l'Armée de l'Air a pris possession des lieux

- **Le site du haut : Mont-Agel**, coiffé par un plateau de 1000 mètres de long pour 500 mètres de large (55 hectares de superficie, 3 km de pourtour) sur lequel les armées se sont installées depuis 1890 (ouvrage ayant abrité une unité d'artillerie de forteresse) Il accueille aujourd'hui les unités opérationnelles de la Base aérienne 953.



Présentation de la Base par le Lieutenant-Colonel SABENE

La mission principale de la Base aérienne 953 est une mission de Défense Aérienne.

Le volume de responsabilité propre de la Base s'étend à toute la façade méditerranéenne française, de l'Espagne à l'Italie, zone dont l'importance géostratégique va croissant. Elle accomplit dans cet espace toutes les tâches imparties aux unités de contrôle de la Défense aérienne, soit :

- la participation à l'établissement de la situation aérienne

générale dans le ciel de France (détection et identification des aéronefs pénétrant et transmission de leurs "pistes" aux autres stations du réseau),

- le guidage des intercepteurs (principalement les Mirages 2000 RDI stationnés à Orange),
- le contrôle des vols de transit effectués en régime de "Circulation Opérationnelle Militaire" (COM) par des aéronefs français ou étrangers,- la diffusion de l'alerte aux populations. Par ailleurs, la mission secondaire de la Base consiste à activer à la demande les structures comme les installations propres à permettre le déploiement d'unités de combat ou de transport sur l'aérodrome de Nice Côte d'Azur, aérodrome dont l'Armée est affectataire secondaire.

Enfin, la Base aérienne 953 assure diverses missions traditionnelles telles que :

- la protection et la défense de ses emprises,
- le soutien d'unités rattachées ou de passage,
- le recrutement : Bureau Air Information (BAI) de Nice et de Toulon,
- l'accueil d'hélicoptères en temps de crise ou d'opérations,
- les Journées d'Appel de Préparation à la Défense(JAPD).
- l'animation des réserves
- le Centre d'Instruction et d'Information Initiale des Réserves de l'Armée de l'Air (CIIRAA).
- le Bureau Général de l'Alerte (BGA),

Le commandant de la BA 953 est aussi Délégué Militaire Départemental des Alpes Maritimes. Le siège de la délégation est situé à Nice dans la caserne Filley.



Le Centre de Détection et de Contrôle

La visite se poursuit au Centre de Détection et de Contrôle, menée par le Chef des Opérations.

Le Centre de Détection et de Contrôle 05.943 est une unité opérationnelle de l'armée de l'air.

Ses missions :

Il est responsable de la surveillance de l'espace aérien situé dans la partie sud-est du territoire national et de ses approches.

A ce titre, le CDC assure la détection, l'identification et la classification de tous les aéronefs présents dans sa zone de responsabilité et contrôle les intercepteurs de défense aérienne amenés à effectuer des missions de police du ciel. Il est l'un des maillons de la chaîne de défense aérienne et se trouve sous le commandement opérationnel du Centre de Conduite des Opérations Aériennes (CCOA) et organique du Commandement Air des Systèmes de Surveillance, d'Information et de Communications (CAS-SIC).

Il est également chargé du contrôle " en route " de la Circulation Opérationnelle Militaire ainsi que des missions d'entraînement des avions de combat se déroulant dans sa zone.

Lors d'indisponibilités techniques dans les centres voisins (Lyon et Mont-de-Marsan), sa zone de responsabilité peut s'étendre à toute la partie sud du territoire français.

Le personnel du CDC participe par ailleurs à l'armement du Bureau Général de l'Alerte / Centre d'Elaboration et de Diffusion de l'Alerte à la Radioactivité (BGA / CEDAR).

Son organisation :

Le CDC 05.943 comprend deux unités :

L'Escadron Opérationnel qui rassemble les contrôleurs de défense et de circulation opérationnelle militaire ainsi que les opérateurs de surveillance aérienne.

Son effectif est d'une cinquantaine de personnes.

L'Escadron des Systèmes d'Information et de Communications (ESIC) IJ/943, qui assure la mise en œuvre, la maintenance et le dépannage des matériels qui concourent à la mission du CDC. D'un effectif d'une centaine de personnes, il regroupe des mécaniciens de spécialités télécommunications et transmissions. L'ESIC IJ.943 assure par ailleurs la sécurité des systèmes d'information et de communications et l'exploitation des transmissions pour l'ensemble de la base aérienne.

Le chef des opérations est chargé de la mise en œuvre de la salle d'opérations et de la coordination de l'activité opérationnelle de l'escadron. Il est assisté par une équipe qui



Système informatique et communications

assure l'interface entre la partie technique et opérationnelle du CDC.

Ses moyens :

Le CDC est équipé du Système de Traitement et de Représentation des Informations de Défense Aérienne

(STRIDA) qui repose sur des moyens de détection, de traitement, de visualisation et de communication.

Détection :

Le CDC exploite les informations de ses propres capteurs (radars tridimensionnel PALMIER et bidimensionnel 23 cm) et celles reçues des radars militaires et civils implantés dans sa zone de responsabilité et dans des zones voisines, susceptibles d'apporter un complément utile pour la détection.

Ce réseau de détection est complété par la réception d'informations complémentaires provenant des centres voisins (y compris alliés) ainsi que des avions radar E-3F et E-2C Hawkeye et des bâtiments de la marine nationale.

Visualisation :

La salle d'opération du CDC est équipée de consoles VISU IV. Elle est organisée en " travées " suivant la mission à remplir : contrôle ou surveillance. Elle est orchestrée par un chef-contrôleur en place au centre de la pièce.

Communications :

Téléphonie et transmissions de données transitent par les réseaux spécifiques de la défense (Socrate, MTBA,...) et par les installations de France Télécom. L'exploitation radio est assurée par le système informatisé METEOR mis en œuvre au travers des consoles numériques ETEC.



Remerciements au Lieutenant-Colonel SABENE

Suite à cette rencontre fort intéressante et après avoir remercié le Lieutenant-Colonel SABENE et l'ensemble du personnel de la Base, pour leur accueil chaleureux, nous nous retrouvons autour d'un repas raffiné au mess des Officiers.



Repas au mess des Officiers

Sandrine Allard - Présidente régionale
sandrine.allard@ville-nice.fr

Principales dates de l'histoire de la BA 953 :

3 Mars 1949 : L'armée de l'air s'implante dans les Alpes Maritimes en prenant à son compte le radar de la Marine Nationale installé au Cap Ferrat. Ce radar se révélant rapidement insuffisant pour assurer la mission à lui seul, il est bientôt assisté par un radar complémentaire (DRV5A) installé sur le Mont-Agel et exploité par une unité créée le 08 AOÛT 1954, la station radar intérimaire (SRI) 20/912.

Cette création ayant entraîné un accroissement des effectifs, la décision est prise de mettre en place une base support au Fort de la Revère au-dessus du col d'Eze, soit à 20 Km à l'ouest de Menton sur la ligne directe Cap Ferrat – Mont-Agel.

La base support est opérationnelle le 06 JUILLET 1955 ce qui a pour corollaire la dissolution de la Station Radar intérimaire et son remplacement par la Compagnie de l'air de la Station Radar Intérimaire (CASRI) 21/912.

25 Juillet 1957 : Cette compagnie devient le Commandement et Centre d'Opérations de Base de Défense Aérienne (CCOBDA) 20/912.

En Mars 1958 : La station radar du Cap-Ferrat ferme ses portes. L'ensemble des moyens techniques et opérationnels rejoint le plateau de Mont-Agel.

1er Août 1958 : Le CCOBDA devient le Centre de Contrôle 20/912.

1er Avril 1960 : La Base de Défense Aérienne 943 est créée sans que soit apporté le moindre changement dans l'administration de la grande unité qu'elle abrite et supporte.

1962 : Début des travaux d'installation du Complexe d'Exploitation Semi Automatique du Renseignement - CESAR - dans le réduit du Mont-Agel (Fort construit dans les années 1880 sur le point culminant du plateau). Le CESAR est destiné à exploiter les renseignements fournis par les radars VC1 et VC2 (Veille Combinée) installés sur le site et assistés de trois antennes de site à balancement.

23 Juillet 1964 : La Base de Défense Aérienne 953 devient la Base aérienne 953 alors que le Centre de Contrôle 20/912 devient le Centre de détection et de Contrôle (CDC) 05/953.

Septembre 1964 : Le commandement et l'administration de la base aérienne 953 sont transférés du fort de la Revère vers la caserne Gardanne sise à Roquebrune Cap Martin. Les aviateurs succèdent ainsi aux chasseurs alpins des 27ième et 67ième

Bataillons.

1er Novembre 1964 : La station CESAR est déclarée opérationnelle. Dès lors, la station évolue au rythme des progrès technologiques.

1965 : Un radar bidimensionnel " 23 cm " est installé au-dessus du fort du Mont Agel.

1971 : Un radar tridimensionnel " Palmier " et son bâtiment attenant sont à leur tour installés sur le plateau.

1972 : Le radar " Palmier " est mis en service alors qu'est désarmé l'AN 104 (radar 10 cm). Le Palmier devient le radar principal de la station, le 23 cm servant de secours. La même année commencent les travaux d'infrastructure liés à l'installation d'un nouveau système d'exploitation des informations appelé à remplacer le CESAR : le système STRIDA (Système de Traitement et de Représentation des Informations de Défense aérienne).

1975 : Début de l'installation technique du STRIDA en septembre puis mise au point de la future station.

1977 : L'installation du STRIDA VISU IV (4ème génération) est terminée. Le CDC quitte le réduit du fort pour le bâtiment neuf entièrement faradisé, qui abrite le système au centre du plateau.

1984 : Le Palmier est entièrement rénové et son émetteur doublé.

1986 : Arrivée sur le plateau du Centre d'Opération de la Zone de Défense Aérienne Sud-est normalement stationné sur la Base aérienne de Lyon Mont Verdun. Il y restera 1 an.

1989 : Mise en service de la " Bi-extraction " permettant l'exploitation simultanée des deux radars.

1990 : Mise en service du système METEOR (nouveau système radio).

25 septembre 1990 : la Base aérienne 953 a pris le nom de tradition "Capitaine Auber". La Base Aérienne 953 honore ainsi la mémoire de ce pilote de combat mort au champ d'honneur en septembre 1944 à Airole dans la vallée de Roya

1991 : Validation du système ISARD permettant le dialogue avec les SDA (Systèmes de Détection Aéroportés, équivalent français des AWACS américains).

1992 : Validation du système de liaison automatique DA-HAWK reliant la station aux unités de missiles sol-air de l'Armée de terre.

Les insignes de la Base 953



Base aérienne 953 Roquebrune-Cap Martin

Insigne homologué sous le numéro A933, le 8 janvier 1966.

Définition héraldique :

"Ecu moderne de gueules à la bande d'argent et à pointe senestre du même, chargé en abîme d'une aigle de

sable passante et contournée, poignant une antenne radar d'or, l'aigle sommée à dextre d'un avion également de sable brochant la bande en fasce."

Symbolisme de l'insigne :

L'insigne de la BA 953 comprend les éléments symboliques suivants:

- l'association de l'aigle et de l'antenne radar évoque d'une part le point haut sur lequel est implanté le radar (Mont-Agel), mais aussi l'esprit de veille et de vigilance du contrôle érien,
- un aéronef pris dans un faisceau radar rappelle directement la mission du centre de détection dont la BA 953 assure le soutien,
- le ciel de couleur rouge symbolise un éventuel "ciel de guerre", théâtre de luttes aériennes guidées par le radar du Mont-Agel,
- la partie inférieure blanche de l'écu évoque le contour schématisé de la Méditerranée,
- le rouge, le noir et le blanc sont les couleurs dominantes des armoiries des provinces sur lesquelles veille le centre de détection de Nice-Mont-Agel.

Lieu de stationnement : Roquebrune-Cap-Martin.



Centre de détection et contrôle 05.953 Nice- Mont-Agel Insigne homologué sous le numéro A1071 le 8 Juin 1971

Définition héraldique :

"Ecu moderne d'azur clair à une aigle éployée de gueules, couronnée d'or, posée sur

trois coupeaux de sinople terrassés de sable, le chef d'argent chargé à senestre d'un radar fortifié et à dextre de deux aéronefs, le tout du même."

Symbolisme de l'insigne :

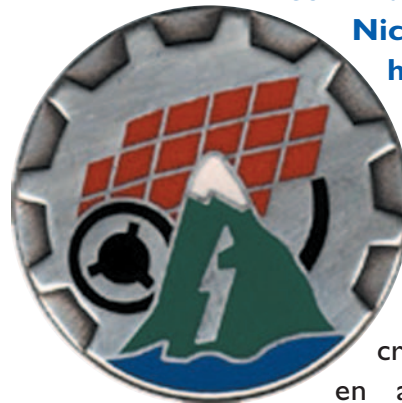
L'insigne du CDC 5/953 comprend les éléments suivants :

- les armoiries de Nice ("aigle éployée de gueules") rappellent directement l'implantation géographique de l'unité,
- les 2 silhouettes d'avions évoquent le tandem "contrôleur-pilote" dans la mission de défense aérienne,
- l'antenne radar placée dans une fortification rappelle que le CDC est implanté sur un site fortifié (Fort du Mont-Agel).

Lieu de stationnement : Mont-Agel (point haut de la BA 953 de Roquebrune-Cap-Martin).

Escadron des systèmes d'information et de communications Ij.943

Nice-Mont-Agel Insigne homologué sous le numéro A1102 le 29 juillet 1977



Définition héraldique :

"ronduche à la bordure crénelée d'argent, chargée en abîme d'une antenne

radar de gueules, une bande brochant

au chef dextre et un coupeau de sinople chargé d'un foudre également d'argent, sommé de candide, terrassé d'azur sur brochant le tout."

Symbolisme de l'insigne :

L'insigne du Germas 15/953 comprend les éléments symboliques suivants:

- le Mont-Agel, lieu d'implantation de l'unité, est clairement figuré, surplombant la Mer Méditerranée,
- l'éclair d'argent rappelle la présence de mécaniciens des transmissions au Germas, mais évoque aussi la route d'accès au site montagneux,
- la roue dentée et la bande magnétique évoquent les mécaniciens et les informaticiens qui œuvrent aussi au sein du Germas, -
- l'antenne radar stylisée symbolise le soutien qu'assure le Germas auprès du Centre de détection et contrôle 5/953 implanté sur le même site.

Lieu de stationnement : Nice-Mont-Agel

Centre de détection et de contrôle 5/953 (CDC 05.953) Groupe d'entretien et de réparation des matériels spécialisés